

A l'extrémité, on voit les trois églises bâties l'une sur l'autre. Le roc de la montagne a été taillé de manière à permettre l'accès aux deux églises inférieures, tandis que l'église supérieure est de plein pied avec le sommet du rocher. Le corps du Saint repose en bas dans un sanctuaire tout revêtu de marbre et creusé à près de cent pieds de profondeur. Ce sanctuaire est en communication avec l'église moyenne par un escalier immense, assez large pour que, du tombeau du Saint, on voie l'autre sanctuaire, et pour que, de celui-ci les pèlerins puissent assister aux messes célébrées au pied du tombeau où le Saint repose derrière une châsse de fer.

Cette église de 90 pieds de longueur sur 60 de largeur, a été creusée et revêtue de marbre au commencement de ce siècle, et si elle est un signe de la vénération de notre temps pour St. François par la richesse de ses matériaux ; par sa construction massive et disgracieuse, elle est un triste témoignage de la décadence où l'art religieux est tombé de nos jours.

Cependant elle a quelque chose de grave et de sérieux qui contraste avec les beautés que l'on entrevoit dans l'étage supérieur, et, comme l'a dit un publiciste éminent, elle exprime la destinée du chrétien qui, du milieu des ombres de la mort, peut contempler le rayonnement surnaturel du Sauveur.

Après avoir honoré le Saint, vu la triple armature de fer dans laquelle il repose, les pèlerins montent ensuite dans l'église intermédiaire qui a près de 225 pieds de longueur et 90 de largeur avec ses chapelles latérales,